

Nos vœux solidaires pour 2021

Nous souhaitons une bonne et meilleure année 2021 à l'ensemble du collectif de travail de l'INRAE.

Dans le contexte actuel de pandémie, la solidarité avec celles et ceux en situation de fragilité, personnelle ou de travail, est la priorité. Et en ce début d'année, SUD interpelle la Direction générale sur les difficultés rencontrées notamment par des collègues contractuel-les et doctorant-es.

Dans les instances de l'INRAE, nous aurons à cœur : de refuser la mise en œuvre de mesures, comme celles portées par la loi de programmation de la recherche (LPR), menant à toujours plus d'individualisme et de précarité, à la dégradation des conditions de travail. Les sauvegardes des collectifs de travail et du service public de la recherche doivent plus que jamais rester des priorités partagées.

L'ampleur des enjeux (transition bas-carbone, biodiversité, sortie des pesticides, réduction des inégalités, alimentation saine et accessible, aménagement des territoires...) nous condamne à ne plus pouvoir nous satisfaire d'un discours du « verre à moitié plein ». Comme pour les objectifs climatiques de la France et de l'Europe, il serait désespérant que les réorientations des recherches de l'INRAE en faveur de la transition socio-écologique ne se fassent que sur le mode du « trop peu » et du « trop tard ».

Le contenu du plan stratégique INRAE 2030, soumis pour délibération au premier conseil d'administration de l'INRAE, le 17 décembre, illustre bien les défis de l'époque. En effet la fusion INRA - IRSTEA pour créer l'INRAE coïncide avec l'accélération des changements globaux, dont la pandémie de covid 19, qui rendent brûlantes les attentes de la société vis-à-vis de la recherche. C'est donc l'occasion d'un questionnement fort sur l'adéquation entre recherches conduites et construction d'une planète vivable pour l'humanité. Dans ce contexte, le document stratégique INRAE 2030 prend-il bien la mesure de l'accélération des changements globaux ?

Le texte débute par un constat, plutôt courageux et complet, du triste état du monde, ce que nous partageons. Mais par la suite les cinq orientations scientifiques dépassent rarement les déclarations de principe. Une « transition » véritable est un changement, et pas un état intermédiaire qui s'éterniserait. Opérer une transition suppose d'avoir une idée du point d'arrivée, des grandes lignes, des repères qualitatifs et quantitatifs. Pour mémoire, dans le cadre de la consultation, SUD avait produit début juin une contribution de 14 pages pour l'élaboration du schéma stratégique INRAE 2030.

Nous vous invitons à consulter [\[ici\]](#) la suite de notre analyse sur le plan stratégique.

Lors du vote, SUD s'est abstenu car l'INRAE doit largement mieux faire, face aux enjeux abordés par cette trop timide inflexion des logiques de recherche publique. Dans son message du 18 décembre le PDG écrit que « le plan stratégique INRAE 2030 a été approuvé par tous les administrateurs, moins deux votes contre (CGT) et quatre abstentions (CFDT, SUD, FGA-CFDT). » Dans les faits, qu'attendre d'un plan stratégique à 10 ans qui n'a pu obtenir le soutien de la part des élu-e-s du personnel ? À l'heure du participatif revendiqué à tous les étages, nous demandons à la direction d'amender son plan. Un point positif : après les contributions de SUD lors des débats en Comité Technique puis en Conseil Scientifique, la DGDS, Mme Cherbut, a reconnu au conseil d'administration un loupé et s'est engagée à revoir le plan stratégique à la

lumière des propositions de la Conférence Citoyenne sur le Climat. Nous attendons avec impatience la nouvelle version amendée.

Autre décalage flagrant entre direction et élu-e-s du personnel : le vote du budget initial 2021 de l'INRAE.

Dans sa note de présentation la direction écrit qu'après: «10 ans de baisse continue de ses effectifs titulaires, l'établissement juge désormais indispensable de stabiliser l'emploi afin de conserver sa capacité à répondre au mieux aux enjeux sociétaux majeurs qu'il porte. » Merci de reconnaître enfin ce que nous élu-e-s du personnel dénonçons à chaque vote budget, alors que la direction tentait de nous démontrer le traitement de faveur accordé à la recherche publique ! L'exercice d'autosatisfaction nous a ainsi laissé un goût étrange :

- Soit il s'agit d'un « excellent » budget (le meilleur depuis 2012 selon le DGD Ressource !) et alors nous serions un des rares gagnants de la LPR. Or il se trouve que l'INRAE n'opère pas dans une bulle : ce qui fragilise, et va fragiliser encore plus nombre de pôles universitaires avec la LPR, concerne au plus haut point un organisme qui n'a que 20% de ses unités de recherche en propre. Mais de cela, il ne saurait en avoir été question au Conseil d'Administration.
- Soit le début de rattrapage qui nous est proposé ne repose en fait que sur une lecture très optimiste de la trajectoire budgétaire de la LPR et des soutiens complémentaires du MESRI. En dépit des réassurances de la Direction du Financement et des Achats faites en séance, nous considérons que le compte n'y est toujours pas, tant en euros qu'en effectifs. Cette présentation des chiffres du budget jetait un tel doute sur les ambitions réelles que TOU-TE-S les représentant-e-s du personnel, y compris la CFDT, ont voté CONTRE !

En 2021 la recherche publique doit (re)prendre toute sa place.

Pour un monde plus solidaire et écologique, rejoignez les combats de SUD Recherche EPST !

